

Alain BEYNEIX

MONUMENTS MÉGALITHIQUES EN AQUITAINE

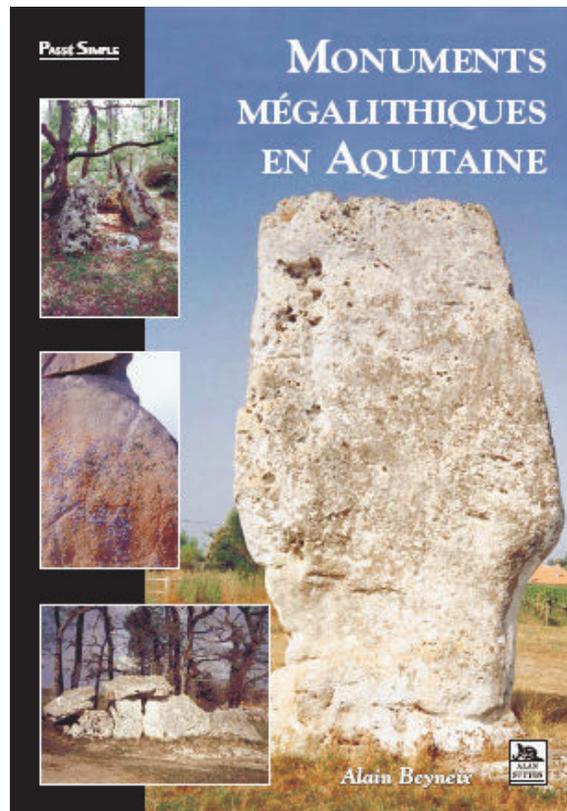
Préface de Jean-Pierre Mohen,
Conservateur général du Patrimoine,
Directeur de la rénovation du Musée de l'Homme
au Muséum national d'histoire naturelle

Editions Alan Sutton (collection Passé simple), Saint-Cyr-sur-Loire, 2009,

Un ouvrage de 96 pages entièrement en couleur, 1 carte, index, glossaire, bibliographie.

ISBN : 978-2-84910-957-1

Prix : 21 euros.



L'auteur :

Alain Beyneix, docteur en préhistoire, spécialiste du Néolithique, est chercheur associé à l'UMR 7194 du CNRS, département de préhistoire du Muséum national d'histoire naturelle (Paris). On lui doit de nombreux articles parus dans des revues scientifiques internationales à comité de lecture (*Bulletin de la Société*

Préhistorique Française, L'Anthropologie) et plusieurs livres dont *Traditions funéraires néolithiques en France méridionale* (Errance, 2003), *La France des mégalithes* (Alan Sutton, 2004) et *La Belle Epoque de l'archéologie* (Alan Sutton, 2005).

Résumé du livre :

Les mégalithes constituent les plus anciennes architectures de pierre de l'actuelle région Aquitaine. Il y a plusieurs millénaires, les hommes du Néolithique érigèrent des menhirs et édifièrent des dolmens ou des allées funéraires pour abriter les dépouilles de leurs disparus. Aujourd'hui, ces monuments, ou plutôt ce qu'il en reste, demeurent pour beaucoup méconnus. L'objectif de cet ouvrage est de valoriser ce patrimoine en proposant à un lectorat élargi un catalogue illustré qui met en lumière quelques-unes de ces constructions parmi les plus remarquables des départements de la Gironde, de la Dordogne, de Lot-et-Garonne, des Landes et des Pyrénées-Atlantiques, tout en gardant une approche simple et synthétique du mégalithisme aquitain. Au fil des pages, on apprendra par exemple que tout près de chez soi un couvert d'arbres dissimule encore les ultimes traces toujours visibles des premiers paysans et bergers néolithiques et que malgré les vicissitudes du temps elles réussirent à franchir les siècles pour nous parvenir en marquant encore durablement les paysages.

Liste des monuments présentés et illustrés dans le livre :

Dordogne : **1.** Dolmen de Peyrelevado (Brantôme), **2.** Dolmen de Peyrelevado (Paussac-et-Saint-Vivien), **3.** Dolmen de Peyrelevade (Condat-sur-Trincou), **4.** Dolmen de Beauroulet (Valeuil), **5.** Dolmen de Margot (Tocane-Saint-Apre), **6.** Dolmen de Peyrebrune (Saint-Aquilin), **7.** Dolmen de Campguilhem (Faux), **8.** Dolmen de Blanc (Nojals-et-Clottes), **9.** Allées funéraires de La Borie Neuve (Marsalès), **10.** Menhir de Montgerma (Boisse), **11.** Dolmen du Brel (Saint-Léon-d'Issigeac), **12.** Dolmen de Larocal (Sainte-Sabine-Born), **13.** Dolmen du Point-du-Jour (Vergt-de-Biron).

Gironde : **14.** Allée funéraire de Barbehère (Saint-Germain-d'Esteuil), **15.** Menhir de Pontaret (Lugasson), **16.** Allée funéraire de Roquefort (Lugasson), **17.** Menhir de Pierrefitte (Saint-Sulpice-de-Faleyrens), **18.** Allée funéraire de Pitray (Gardegan-et-Tourtirac), **19.** Nécropole mégalithique de Peyrehaut (Villeneuve-d'Ornon), **20.** Allées funéraires du Sabatey (Bellefond), **21.** Allée funéraire du Curton (Jugazan), **22.** Menhir Notre-Dame de Bonne Nouvelle (Blasimon), **23.** Dolmen de La Mouleyre (Blasimon).

Lot-et-Garonne : **24.** Nécropole mégalithique du Bosc (Tournon d'Agenais), **25.** Allée funéraire de Saltrès (Courbiac), **26.** Allées funéraires de Grézac (Auradou), **27.** Allée funéraire de Lumé (Fargues-sur-Ourbise), **28.** Menhir de Roudès (Fargues-sur-Ourbise), **29.** Allée funéraire de Cabeil (Pompiey), **30.** Allée funéraire de Honrède (Espiens), **31.** Allée funéraire de Chanteloube (Sainte-Colombe-en-Bruilhois), **32.** Menhir de Higaros (Sainte-Colombe-en-Bruilhois), **33.** Menhir de Libas (Tayrac), **34.** Allée funéraire du Passage du Serbat (Barbaste), **35.** Cercle de pierres des Naou Peyros (Réaup-Lisse).

Landes : **36.** Dolmen de Lagrabe (Fargues), **37.** Menhir de Guillaud (Larrivière), **38.** Menhir de Méniche (Classun), **39.** Menhir de Capdoubos (Sainte-Colombe), **40.** Menhir de Larqué (Buanes).

Pyrénées-Atlantiques : **41.** Dolmen de l'usine de la SNEA (Lacq), **42.** Dolmen de Mokua (Urrugne), **43.** Dolmen de Potxerri (Ascain), **44.** Dolmen de Altsaan (Sare), **45.** Dolmen de Tomba (Sare), **46.** Dolmen d'Artxuita (Irouléguay), **47.** Dolmen de Buluntza (Ahaxe), **48.** Dolmen de Gasteenia (Mendive), **49.** Dolmen d'Ithé (Aussurucq), **50.** Dolmen de Buzy (Bescat).

Quelques notions :

Le Néolithique est une époque de la préhistoire caractérisée par de grands bouleversements qui font que l'homme devient agriculteur et/ou éleveur et abandonne l'ancestral mode d'acquisition alimentaire basée sur la cueillette, la pêche et la chasse. Cette mutation économique apparaît dans le sud-ouest de la France vers 5500 avant J.-C. et s'accompagne de toute une série de changements dans le mode de vie au quotidien avec des habitats permanents et la création de véritables terroirs, mais aussi dans les techniques avec l'apparition de la céramique, du filage et du tissage ou encore le polissage des outils de pierre servant au défrichage et au travail de la terre. Peu à peu une spécialisation des tâches s'installe et des échanges de matériaux s'opèrent sur de longues distances. Les sociétés s'organisent et on peut observer une stratification sociale avec l'émergence de rapports très hiérarchisés entre les individus. Dans nos contrées, les néolithiques élèvent de petits bœufs, des porcs, des chèvres et des moutons mais aussi des chiens. Néanmoins la chasse au cerf, au chevreuil, au sanglier et à l'auroch se poursuit toujours. Ces premiers paysans cultivent le blé amidonnier, le blé tendre, l'orge nue, les pois, les vesces et les lentilles et consomment des produits laitiers. A la fin de la période, l'artisanat connaît de nouvelles innovations, comme en particulier l'utilisation des premiers métaux (cuivre et or), ce qui conduit progressivement aux alentours de 2300/2200 avant J.-C. vers l'âge du Bronze.

Un mégalithe est une architecture utilisant des pierres de grandes dimensions. Le mot vient du grec *mega* (grand) et *lithos* (pierre) et le sens qu'on lui prête est très général puisqu'il peut s'appliquer à un simple bloc érigé (un menhir) ou à des constructions beaucoup plus élaborées comme un dolmen ou une allée funéraire recouverte d'un tertre tumulaire.